

Cheminographie

Septembre 2023

Infolettre n° 2

Sources d'inspiration

Dans l'infolettre précédente, je vous parlais du point de départ de ce roman. Dans un quartier où j'ai habité, au bas de mon immeuble, un grand stationnement servait de terrain de jeux à plusieurs enfants. Je les connaissais, car je les avais côtoyés lors d'un remplacement.

Quand je les avais rencontrés la première fois, Claude (prénom fictif) n'avait pas encore besoin de fauteuil pour se déplacer. Il avait une myopathie et, sauf durant les leçons de sport, on ne remarquait pas vraiment ses difficultés physiques. Durant le remplacement, j'ai multiplié les erreurs et les maladresses. Heureusement, ses amis en savaient bien plus que moi (comment adapter le cours d'éducation physique, par exemple) et me corrigeaient. C'étaient eux les enseignants et moi l'élève !

La force de caractère et l'humour de Claude m'avaient interpellée. La douceur de ses camarades de classe à son égard m'avait touchée. Pourtant, c'était plutôt une classe qu'on qualifiait de difficile.

Pour en revenir au stationnement, le groupe d'enfants y organisait souvent des courses poursuites entre les autos et les motos. Celui qui riait le plus fort et qui encourageait la personne qui le poussait à aller toujours plus vite, c'était Claude. De les voir si joyeux, dans le jeu, alors que la maladie de Claude progressait me fascinait. Une bonne humeur communicative émanait de leur jeu.

Comme toutes les tentatives de démarrage ne fonctionnaient pas et finissaient à la poubelle, j'ai mis en mots ce souvenir. Puis, j'y ai ajouté les personnages de l'histoire, sans savoir les rôles qu'ils joueraient avant et après. Et peu à peu, d'autres détails s'y sont ajoutés.

Réponse à quelques questions de lecteurs et lectrices

Pourquoi as-tu écrit cette histoire ?

Ce qui m'a motivée à choisir le thème du handicap physique, ce sont les accidents arrivés à quelques proches. Deux d'entre eux sont devenus tétraplégiques. J'avais envie de partager ce qu'ils vivaient, ce qu'ils ressentaient. Mais la motivation et les connaissances techniques et du quotidien ne suffisaient pas. L'écriture restait bloquée, jusqu'à ce que la scène décrite ci-dessus me revienne en mémoire.

Une de mes cousines nous raconte les progrès, les défis, les rencontres, les peurs et les doutes de sa fille depuis qu'elle est devenue tétraplégique. Ses courriels et nos discussions ont grandement contribué à l'élan pour accomplir jusqu'au bout l'écriture de ce livre. Je la remercie.

Erico

Le personnage central de la scène de la course, c'est Erico inspiré par Claude et d'autres personnes porteuses de handicaps. Pour que vous en appreniez plus sur lui, voici un extrait de l'article rédigé par Daphné, Marie-Philomène et Nouria.

« Si vous entendez des rires sonores qui n'en finissent pas, vous avez repéré Erico dans la cour de l'école. C'est lui qui sait le mieux imiter nos professeurs et raconter des blagues ou ce qui lui arrive. Il est tellement drôle, qu'on oublie souvent que son quotidien est bouleversé. Depuis son accident, il ne peut plus se déplacer comme nous et est souvent réveillé par des douleurs dans les jambes.

Mais comme il est très têtu (ce n'est pas toujours un défaut), il surmonte chaque jour bien des obstacles. Si vous cherchez le meilleur coéquipier pour une course de relais ou pour un match de basket, vous l'avez trouvé. »



Réponse à propos du bloc-notes de l'infolettre n° 1 :

Daphné et moi partageons un point commun. Toutes les deux, nous transportons un bloc-notes la plupart du temps. J'y note des idées pour des textes, ce que j'observe et qui m'interpelle, des souvenirs qui surgissent et qui me semblent utilisables pour une histoire, etc.

Et cette bicyclette, que fait-elle ici ?